

## L'attraction, c'est...

L'attraction est ce qui arrive : un événement  
L'attraction est un fait auquel vient aboutir une situation  
L'attraction est la modification par influence d'une forme voisine  
L'attraction est une contraction  
L'attraction, c'est l'organisation de tensions et d'anachronismes  
L'attraction : la gravité, toute la gravité, rien que la gravité  
L'attraction ou le mouvement des astres  
L'attraction est une image-valise, un porte-manteau  
L'attraction, c'est regarder la lune et imaginer des histoires  
L'attraction est une citation empreinte de séduction  
L'attraction est un spectacle de variété

CHRISTIAN MILOVANOFF (décembre 2011)



5

## Attraction is...

*Attraction is what has happened : an event*  
*Attraction is a fact which results in a situation*  
*Attraction is a change brought about by the influence of a neighbouring shape*  
*Attraction is a contraction*  
*Attraction is the organisation of tensions and anachronisms*  
*Attraction : gravity, the whole gravity, nothing but gravity*  
*Attraction, or celestial movement*  
*Attraction is a suitcase full of images, a coat-rack*  
*Attraction is looking at the moon and making up stories*  
*Attraction is a line that sets out to seduce*  
*Attraction is a variety show*

CHRISTIAN MILOVANOFF (december 2011)

# Agenda culturel

juillet - octobre 2012

**Lundi 2 juillet**

**10h - 19h : ouverture exceptionnelle de l'exposition *Attraction***  
**21h - 23h : inauguration officielle, en présence de l'artiste**

**Samedi 13 octobre à 15h**

**Rencontre avec... Christian Milovanoff et Pierre-Lin Renié**

Un moment privilégié devant les œuvres, en compagnie de l'artiste et de PIERRE-LIN RENIÉ, professeur d'histoire de l'art et de photographie à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Bordeaux. Dans la limite des places disponibles. Réservation indispensable (04 90 49 37 58)

### Visites commentées :

Le musée vous propose des visites commentées de l'ensemble de l'accrochage *Acte V*, dont les expositions *Les Picasso d'Arles*, *invitation à Christian Lacroix* et Christian Milovanoff *Attraction*. Durée : 1 h 30 environ. Dans la limite des places disponibles.

**Juillet et août, tous les mercredis et dimanches à 11 h : accès sur présentation du billet d'entrée**

## Infos pratiques

### Musée Réattu

*Ancien Grand Prieuré de Malte*

10, rue du Grand Prieuré 13200 Arles

Tél. : 04 90 49 37 58 – Fax : 04 90 49 36 97

[musee.reattu@ville-arles.fr](mailto:musee.reattu@ville-arles.fr)

Billetterie : 04 90 49 81 05

Service des publics : 04 90 49 35 23

### Horaires et tarifs

Ouvert du mardi au dimanche. Fermé le lundi (ouverture exceptionnelle le 2 juillet)

Juillet, août et septembre : 10h – 19h

A partir du 1<sup>er</sup> octobre : 10h – 12h30 / 14h – 18h30

La vente des billets cesse 30 minutes avant la fermeture des portes

**L'exposition *Attraction* est incluse dans le parcours complet du musée**

Tarif plein : 7 euros. Tarif réduit : 5 euros. Tarif arlésien : 3 euros

Scolaires et étudiants (non-arlésiens) : 2 euros

Gratuité (sur justificatif) : scolaires et étudiants arlésiens ; moins de 18 ans ; bénéficiaires du RSA ; adhérents de l'association des Amis du musée (contact : [amisreattu@gmail.com](mailto:amisreattu@gmail.com)) ; accompagnateurs (1 pour 10 personnes) et chaque premier dimanche du mois

**Détenteurs des passes ou forfaits des Rencontres d'Arles : visite gratuite de l'exposition *Attraction* – Visite complète du musée : 3 euros**

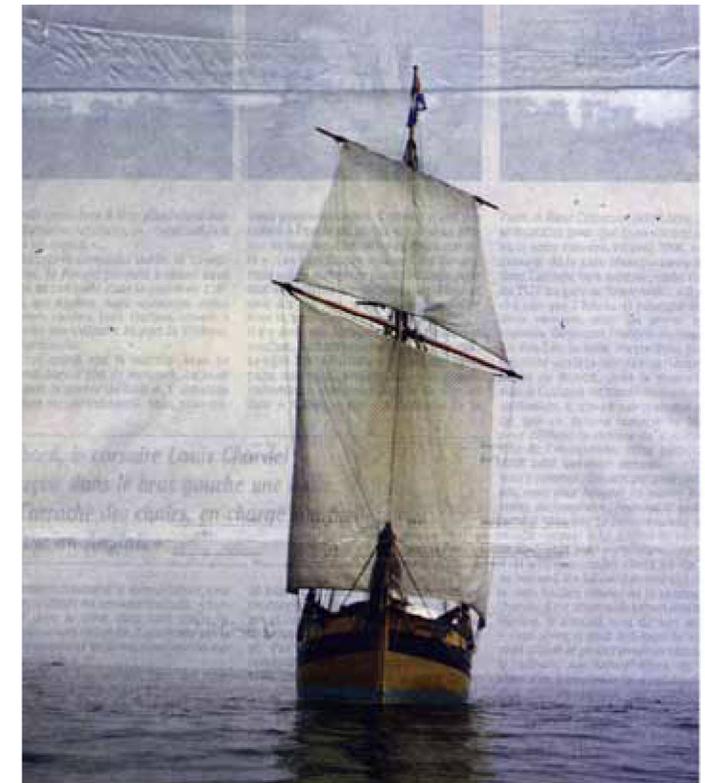


## CHRISTIAN MILOVANOFF

# Attraction

Musée Réattu, Arles

02 juillet - 14 octobre 2012



Le musée Réattu s'associe à la célébration des 30 ans de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie, en invitant CHRISTIAN MILOVANOFF, photographe et enseignant, à présenter des œuvres inédites, toutes réalisées en 2011 et 2012

*The Réattu Museum is sharing in the celebration of the 30th anniversary of the Ecole Nationale Supérieure de la Photographie, inviting CHRISTIAN MILOVANOFF, photographer and teacher, to exhibit new pictures, produced in 2011 and 2012*

Exposition réalisée en collaboration avec les Rencontres d'Arles

## Attraction

Depuis *Le Louvre revisité* (1986) jusqu'à *Suites* (2007), la reproduction – tant l'idée que le geste – traverse l'œuvre de CHRISTIAN MILOVANOFF. Au premier regard, l'ensemble exposé pour la première fois au musée Réattu semble rompre avec ces travaux antérieurs. Réalisées au cours des deux dernières années, ces trente-cinq planches imprimées présentent des combinaisons de plusieurs images, ou parfois une seule image.

Leur titre, *Attraction*, renvoie autant à la fatalité de la gravité terrestre qu'à la formule d'Eisenstein à propos du montage cinématographique (attraction des images enchaînées entre elles, alliée à la dimension scénique et populaire de l'attraction de music-hall). Pourtant, la logique de reproduction est poussée ici à son paroxysme, s'appuyant sur une collection d'images débutée en 2000, aux sources les plus diverses : livres, journaux et magazines de toutes époques, Internet, photographies personnelles.



1

Les méthodes de reproduction varient : scanner, ou photographie sous différentes lumières, par réflexion ou transmission, révélant les transparences et la matérialité des supports et des encres d'impression. Au milieu de photographies ou d'illustrations de presse, de cartes géographiques et de schémas, la peinture trouve naturellement sa place. En un renversement, les détails d'œuvres muséales apparaissent filtrés par la trame d'imprimerie, alors que les graffitis urbains sont rendus par la précision photographique.

Reproduire, c'est rendre le passé contemporain. Par la reproduction, l'artiste installe des passés plus ou moins proches dans une même actualité, en les empilant ou les juxtaposant. Il s'inscrit sciemment au bout d'une chaîne du regard, à laquelle il invite le spectateur à se joindre aujourd'hui.

Épique, *Attraction* se forme à partir de fragments collectés de grands récits du monde, guerres et catastrophes de plus ou moins grande ampleur, rapports de pouvoir, conquête de l'espace et des océans, ou mondes disparus, réarticulant le présent à l'histoire, d'une façon rappelant l'œuvre de Godard. En convoquant ces images, il ne s'agit pas d'établir une équivalence entre une expérience directe du monde et une expérience du monde à travers les images. L'une diffère fondamentalement de l'autre – il est urgent de le rappeler. Comment, alors, produire une vision du monde par ses images, à l'heure où, omniprésentes, elles s'affichent en temps réel sur les écrans qui nous suivent au quotidien ? Ni en les consommant passivement, ni en les remettant simplement en circulation dans le grand flux mondial, MILOVANOFF répond en s'emparant d'elles radicalement.

Il recourt au montage, déployant tout l'éventail de cette technique – l'exposition est en elle-même une époustouflante anthologie des différentes méthodes de montage, renvoyant aux avant-gardes historiques ou à certaines productions du "réalisme capitaliste" des années 1960, bousculant à nouveau les frontières entre art et design graphique. Ce faisant, il affirme le caractère fondamentalement abstrait de toute image, si réaliste soit-elle.

Loin de brouiller les informations contenues, les transformations et le montage les clarifient en les organisant en tensions. L'épaisseur de l'histoire ainsi mise à l'œuvre, un point de vue spécifique sur le monde prend forme.

PIERRE-LIN RENIÉ, mai 2012



2

## Attraction

*Reproduction - the theme as much as the gesture - runs throughout CHRISTIAN MILOVANOFF's work, from Le Louvre revisité (1986) all the way to Suites (2007). At first glance, the ensemble of works being shown for the first time at the Réattu museum appears to represent a break with this past work. Created over the last two years, these thirty-five printed boards present combinations of images or sometimes just one image.*

*Their title, Attraction, is as much a reference to the inevitability of the earth's gravity as it is to Eisenstein's montage theory (the attraction of juxtaposed images allied to the popular, stage dimension that is the attraction of the music hall). Here, though, the logic of reproduction is pushed to its limits by drawing on a collection of images begun in 2000 and taken from the most diverse of sources: books, newspapers, magazines of all periods, the internet and personal photos.*

*Methods of reproduction vary too: the scanner, photography in different lights, reflection, transmission are all deployed, revealing areas of transparency and the very substance of the supports and printing inks. Surrounded by press photographs and illustrations, maps and diagrams, painting appears perfectly at home. In a reversal of convention, the details of museum works appear through a filter of print, while urban graffiti is rendered with photographic precision.*

*To reproduce is to make the past contemporary. The use of reproduction allows the artist to shift the near and not-so-near past onto the same current plane, through accumulation or juxtaposition. He consciously focusses on the end of a line of sight, where he invites the spectator to meet him now. Epic in its scope, Attraction is made from fragments gathered from the world's great narratives - war and catastrophes of varying scale, power struggles, the conquest of space and the oceans, worlds that have disappeared; it re-defines our relationship between the present and history in a way that recalls the work of Godard. The summoning together of these images is not an attempt to establish an equivalence between our direct experience of the world and our experience of it through images.*



3



4

*After all, lest we forget, these experiences are fundamentally different from each other. How, then, to produce a vision of the world through images, at a time when such images are omnipresent, screening daily developments in real time and all around us? Rather than passively consume them or simply put them back into the great tide of global images, MILOVANOFF's response is to take radical possession of them. He turns to montage, deploying its full range of possibilities; the exhibition is in itself a mind-blowing anthology of montage technique. With echoes of the historical avant-garde and certain productions from the «capitalist realism» movement of the 1960s, it wrestles with the boundaries between art and graphic design. In so doing, he reaffirms the fundamentally abstract character of any image, however realistic it may seem. Far from blurring the information the images contain, their transformation and montage makes them clearer by organising them in terms of tension. By harnessing history in all its depth in this way, a specific point of view on the world is able to take shape.*

PIERRE-LIN RENIÉ, May 2012

Pour toutes les images : © Christian Milovanoff, 2011-2012. En couverture : Bateau 1. Mésopotamie – 2. De La Hyre à Rome – 3. Hommage – 4. Planche animalière – 5. Le Sud